Introduction à la partie IV

Une nouvelle approche du traitement du langage et de la modélisation cognitive

L'importance de considérer les aspects logiques de l'argumentation

Notre modèle de la communication spontanée, et ses implications cognitives, ne peuvent pas rester sans impact sur certains aspects de la recherche.

Le traitement du langage naturel, par exemple, est effectué généralement hors d'un contexte argumentatif. La machine est placée ainsi dans une situation beaucoup plus difficile que celle qui est la nôtre lorsque nous parlons et analysons ce qui nous est dit ! La prise en compte des aspects argumentatifs devrait faciliter de manière significative les autres aspects du traitement linguistique (traitements lexical, syntaxique, sémantique).

L'analyse du langage peut certes être facilitée, mais aussi sa génération. Notre modèle suggère qu'un texte sera mieux compris s'il est argumenté. *Les techniques que nous avons explorées avec* PARADISE *nous permettent d'engendrer des textes qui ont cette propriété, essentielle à nos yeux.*

Notre modèle a d'autres implications, et il n'est pas possible de les évoquer toutes. Nous avons choisi, tout d'abord, de parler des contraintes conversationnelles en les présentant comme le reflet des contraintes cognitives de celui qui reçoit *l'information conceptuelle.*

Ensuite, nous évoquons l'analogie entre les processus conversationnels et les processus de conception tels qu'ils peuvent être effectués par un ingénieur en bureau d'études.

Enfin nous abordons brièvement la question des liens entre certaines pathologies psychiatriques, qui se traduisent par des troubles de la pensée logique, et les dérèglements conversationnels qui semblent en résulter.

- *Nous terminons le chapitre IV.1 en soulignant une analogie qui nous semble particulièrement parlante, entre les mécanismes de la conversation quotidienne et ceux qui président à la découverte scientifique.*

- *Le chapitre IV.2 est la conclusion de ce travail. Le modèle conversationnel présenté dans la partie I et le modèle cognitif qui en est issu (partie II) sont le résultat d'un travail expérimental et théorique. Leur adéquation avec les données disponibles est excellent, et ils semblent féconds sur les plans théoriques et techniques. Pourtant, pourtant, l'accueil de ces modèles par les disciplines avec lesquels ils interfèrent n'est pas (encore) acquis...*